

**Obstacles à la traduction du style de
l'incitation dans le Saint Coran entre le sens
littéral transféré et le but visé**

Dr. Marwa Hussein Gadelkareem

Maître de Conférence, Département de la
Langue Française, Faculté des Lettres,
Université d'Assiout, Assiout

Le résumé

La traduction d'une langue vers une langue est comme la fenêtre à partir de laquelle chaque peuple surplombe les cultures des autres peuples. La langue arabe a son propre caractère en termes de sa flexibilité, sa capacité d'expression très efficace, l'abondance de ses sources, la qualité de ses significations et la précision de ses expressions. Alors, c'est la langue du message de Dieu avec laquelle il s'est adressé à ses serviteurs à l'est et à l'ouest de la terre.

Pour cela la traduction du Saint Coran représente un rôle clé en guidant les gens pour les faire sortir des ténèbres à la lumière. C'est pourquoi, certains traducteurs ont éprouvé de grandes souffrances dans la traduction du Livre de Dieu, parce que la rhétorique du Saint Coran ne dépend pas de l'imagination ou de la passion, mais elle a des systèmes spéciaux basés sur les mouvements grammaticaux et morphologiques. Chaque lettre du Coran a sa propre signification et interprétation.

Cette recherche vise à étudier la méthode de l'incitation et de ses différents types à travers deux traductions coraniques, en indiquant les difficultés rencontrées par les traducteurs et comment les surmonter.

Cette étude a conclu que les traducteurs ont fait de leur mieux pour transmettre le texte coranique de la meilleure façon, en s'appuyant sur le côté analytique et interprétatif pour faciliter les termes coraniques difficiles.

Les mots clés : L'incitation, interprétation, versets coraniques, obéissance, paradis.

الملخص باللغة العربية:

تعد الترجمة من لغة إلى لغة كالنافذة التي يطل منها كل شعب على ثقافات الشعوب الأخرى. فاللغة العربية لها طابعها الخاص من حيث طواعيتها وقدرتها على التعبير بكفاءة عالية ووفرة مصادرها وجودة مفرداتها ودقة تعابيرها. وهي لغة رسالة الله التي خاطب بها عباده في مشارق الأرض ومغاربها.

ولهذا فإن ترجمة القرآن الكريم تمثل دوراً رئيسياً في إرشاد الناس للخروج من الظلام إلى النور. لذلك، عانى بعض المترجمين معاناة كبيرة في ترجمة كتاب الله، لأن بلاغة القرآن الكريم لا تعتمد على الخيال أو العاطفة، بل لها أنظمة خاصة قائمة على الحركات النحوية والصرفية. فكل حرف من حروف القرآن له تفسيره ومعناه الخاص به.

يهدف هذا البحث إلى دراسة أسلوب الترغيب بمختلف أنواعه من خلال ترجمتين مختلفتين للقرآن الكريم، مع بيان الصعوبات التي يواجهها المترجمون وكيفية التغلب عليها. وخلصت هذه الدراسة إلى أن المترجمين بذلوا قصارى جهدهم لنقل النص القرآني بأفضل طريقة، معتمدين على الجانب التحليلي والتفسيري لتيسير المصطلحات القرآنية الصعبة.

الكلمات المفتاحية: الترغيب، تفسير، آيات قرآنية، طاعة، جنة

1. Introduction :

« Le coran est la parole de dieu et s'impose absolument à l'homme sans discussion - tout au plus est -il loisible d'essayer de pénétrer son sens. » (Déroche, F. 2014)

Le Noble Coran est la parole de Dieu Tout-Puissant révélée à Son Prophète Muhammad que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui. C'est un livre extrêmement précis et parfait par ses miracles rhétoriques, scientifiques et historiques. « En vérité, c'est nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est nous qui en sommes gardien. » Al Hijr "9"

Le Noble Coran a un statut supérieur que les autres livres divins. Benzine mentionne dans son livre : le Coran expliqué aux jeunes que « le Coran, un des textes fondateurs de l'humanité, qui changea le cours du monde. » (Benzine, R. 2016)

C'est un miracle des prophètes que Dieu réduise, préserve et rapproche pour faire référence à l'humanité. Le Dieu Très- Haut nous a dit qu'il est le Créateur de toute la création « Il est toujours avec Ses créatures par son savoir et sa volonté, rien de leurs actes n'est caché pour lui ; » (Al Omar, A. 2017) Il a créé le soleil, la lune et les astres qui tournent humblement, selon ses ordres, sur leur orbite. C'est lui seul qui possédait la création et le commandement. Il est magnanime et parfait sur le plan des qualités. Il donne la richesse et la prospérité permanente. C'est le maître des mondes. Il les a créés à partir de rien et les a rendus prospères par ses grâces. Le Très Haut dit dans son livre, le Saint Coran :

« Inna rabbakumu Allahu allathee khalaqa alssamawati waalarda fee sittati ayyamin thumma istawa AAala alAAarshi yughshee allayla alnnahara yatlubuhu hathethan waalshshamsa waalqamara waalnnujooma musakhkharatin biamrihi ala lahu alkhalqu waalamru tabaraka Allahu rabbu alAAalameena » (sourate Araf, 54)

« Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est établi «istawâ » sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'Univers ! » (Hamidallah, M.1999)

C'est Allah qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis il s'est installé dans le Trône. Il rend cette nuit, excité de poursuivre le jour, le couvre. Et le soleil, et la lune, et les étoiles, mis en œuvre par son ordre. Que Dieu bénisse le Seigneur des mondes !

C'est pourquoi, l'une des caractéristiques de la langue du Noble Coran est la précision, ce qui signifie l'utilisation de la langue dans un usage dirigé avec une grande précision, car chaque mot est placé très judicieusement pour accomplir une signification spécifique. Au cœur de cela, Aisha bint Al-Shati nous indique que « L'extrapolation de ce que j'ai étudié à partir du Noble Coran a témoigné qu'il nie la synonymie, car le mot est utilisé avec une connotation spécifique qui ne peut pas contenir d'autre mot. » (عائشة بنت الشاطي، 1971)

La langue arabe a un caractère particulier en termes de lettres faciles et de significations fortes qui sont créatives et profondes. Elle a donc une position prestigieuse parce que Dieu Tout-Puissant l'a choisi pour s'adresser à tout le monde. C'est le langage qu'il a dans Son Livre, qui ne dit que la vérité, ne connaît que le droit, et ne dépeint que les plus belles images et les phrases qui délivrent la sagesse et la prédication aux êtres humains.

Par conséquent, il y a eu de nombreuses tendances qui s'intéressent à l'étude des questions coraniques, et de nombreux livres sont apparus en particulier dans les domaines des miracles coraniques. Néanmoins, certains traducteurs ont éprouvé de grandes souffrances dans la traduction du Livre de Dieu, parce que la rhétorique du Saint Coran ne dépend pas de l'imagination ou de la passion, mais elle a des systèmes spéciaux basés sur les

mouvements grammaticaux et morphologiques. Delà, chaque lettre du Coran a sa propre signification et interprétation.

Le Coran est un secret spécial qui n'a été ressenti que par ceux qui ont lu et compris sa signification. Il allie clairement l'éloquence de l'énoncé et sa beauté dans tous les sens. Ce qui est inclus dans les aspects du miracle coranique, l'éloquence de ses paroles, la virtuosité de son style et son éloquence dans la signification du sens, les questions de l'invisible, la législation spirituelle, sociale, littéraire, financière, et un grand nombre des données scientifiques que la science nous dit maintenant.

2. Problématique :

La plupart des lecteurs de la traduction du Noble Coran pensent que ce qui est dans leur mains est une traduction honnête du Coran. Mais il y a beaucoup d'erreurs qui les mènent parfois à mal comprendre l'islam. C'est ce qui nous ont amenés à choisir ce sujet. Ceci est dû « aux traducteurs du Coran qui n'ont pas suivi la même démarche linguistique. » (Trabelsi, C. 2000)

Ce problème a suscité beaucoup d'attention de la part des chercheurs dans ce domaine, car il a conduit à de nombreuses questions auxquelles nous voulons trouver une réponse. Quelle est la principale raison de traduire le Livre de Dieu ? Traduire le Coran est-t-il possible ? Comment traduire une parole estimée divine par le langage humain ? Quelles sont les erreurs courantes que font par les traducteurs ?

Nous constatons que la plupart des recherches portant sur l'étude de la traduction du Noble Coran visent à déterminer si le Coran est une traduction honnête et correcte, ou s'il y a une faille

dans le processus de traduction. Sans aucun doute, cet aspect conduit à une méconnaissance de certains concepts islamiques. C'est ce qui nous a poussés à étudier les méthodes linguistiques qui se manifestent à travers certaines expressions de l'incitation.

L'approche utilisée dans cette recherche est basée sur les aspects analytiques et interprétatifs de la traduction du sens du Saint Coran en présentant deux traductions françaises différentes contenant des éléments pouvant clarifier le sujet traité :

La traduction de Nabil Radwan, centre Noor international.

La traduction de Mouhammad Hamidallah, le Noble Coran et la traduction en langue françaises de ses sens.

Jean-René Ladmiral indique les différentes significations du terme « traduction » qui détermine à la fois la pratique de la traduction et le résultat de celle-ci. Par extension, « traduire » fait également référence à exprimer et interpréter.

« La traduction d'une langue vers une langue est comme la fenêtre à partir de laquelle chaque peuple surplombe les cultures des autres peuples. » (Gadelkareem, M. 2022) Mais la traduction du Saint Coran signifie ici éclaircir le Coran, le montrer et l'interpréter. On peut dire que la traduction du Saint Coran est une expression des significations et des intentions de ses mots arabes en termes non-arabes pour atteindre tous ces objectifs.

Larek nous confirme que « Le coran est en effet l'un des textes les plus complexes, les plus difficiles à comprendre mais en parallèle un texte d'une infime sublimité. » (Larek, K. 2014)

En effet, nous devons noter que la traduction de la signification du Saint Coran, quelle que soit sa précision, sera limitée à l'exécution des grandes significations soulignées par le texte coranique. On distingue deux types de traduction : la traduction littérale et la traduction interprétative.

La traduction littérale est une transmission de mots d'une langue à une autre sans préjudice de l'ordre des discours traduits. Hamad affirme que « cette méthode consiste dans la transmission de la parole d'une langue à une autre en imitant le texte original avec sa composition et son arrangement et prend soin d'imiter le texte original. » (Hamad. A 2019)

Mais, la traduction interprétative transpose le contenu de la parole à une autre langue sans engagement envers le système linguistique des mots et son ordre. La question la plus importante est toujours là : qu'est-ce que le verdict au sujet de la traduction du Saint Coran ?

Pour le Saint Coran, la traduction littérale est généralement impossible et interdite. Parce que la phrase arabe est complètement différente des autres langues. En effet, chaque langage a ses caractéristiques dans l'expression et dans l'usage du mot. L'arabe est l'une des langues les plus utilisées pour les méthodes rhétoriques telles que l'analogie, la métaphore et l'ironie. Mais la traduction interprétative est généralement possible et légitimement nécessaire. La traduction coranique devient alors la compréhension du traducteur de ce qu'il veut dire par son énergie humaine.

3. Stratégie d'étude :

« Tout homme a besoin de Dieu à chaque instant de sa vie. » (Yahya, H. 2003) Cela vaut aussi bien pour le Coran afin de créer l'équité et la vérité dans le traitement humain. Le Noble Coran occupe donc une place prépondérante parmi les musulmans car il est la source de révélation la plus importante. Il a reçu une grande attention de la part des scientifiques afin qu'ils puissent démontrer son éloquence et clarifier la jurisprudence concernant les différents aspects de la vie, en s'appuyant sur l'explication et l'interprétation. De nombreux centres islamiques ont interprété les versets coraniques en raison du besoin des gens à cette époque d'une interprétation qui allie clarté, facilité et d'expliquer le vocabulaire coranique étrange d'une manière simple qui convient à différents esprits humains. Déroche confirme que « le Coran n'est pas seulement un texte historique, il est un texte dont le message à traverser les temps » (Déroche, F. 2014)

L'importance de cette recherche réside dans la manière dont les méthodes de l'incitation sont transmises à travers la traduction du Livre de Dieu tout-puissant. Après une étude approfondie de recherches antérieures, nous indiquons qu'il y a une pénurie de ce sujet. Nous nous efforçons donc de faire de notre mieux pour couvrir cette question fondée sur deux traductions différentes du Saint Coran.

Avant d'exposer de la méthode de l'incitation et les problèmes rencontrés par les traducteurs lors de la présentation de ce travail, nous devons souligner les quatre premières traductions françaises du Saint Coran.

Ainsi, nous allons présenter les étapes premières de la traduction française du Saint Coran du point de vue de Sylvette. Sylvette Larzul nous donne son opinion sur les quatre premières traductions françaises du Saint Coran. Elle parlait de la traduction du Saint Coran, et elle l'a raccourci à deux mots : « traduire l'intraduisible » (الملاح 2014). Sylvette nous explique que la traduction du Saint Coran a été séparée de la controverse religieuse en France depuis le début du XVIIe siècle. Elle a expliqué que le Saint Coran ne pouvait pas théoriquement être traduit car il est la Parole de Dieu qui ne peut pas être imité par n'importe quelle traduction. Néanmoins, il y avait mille interprétations littéraires du Saint Coran en persan et en turc pour expliquer aux musulmans non-arabophones la signification du texte sacré.

La première traduction française d'André Sieur du Ryer a été publiée en 1647. Elle s'agissait de la première traduction française du sens du Saint Coran en français et de son titre au nom du L'alcoran de Mohamet. Cette traduction a été largement diffusée et a été réimprimée de nombreuses fois de 1649 à 1775. Ensuite, il a été traduit en plusieurs langues : l'anglais, le néerlandais, l'allemand et le russe.

La seconde traduction française a été faite par Antoine en 1699. Cette traduction a disparu au moment où elle a été soumise à la Bibliothèque royale. À la fin de sa vie, il a arrêté de traduire le Coran à la demande de l'abbé Jean Paul Bibgnon en 1709. Il avait ainsi une perception très claire de cette œuvre, ce qu'il fait d'une manière très spécifique.

Pour la troisième traduction française, Claude Etienne Savary a traduit le Saint Coran en français, suivi par l'abréviation du Messenger d'Allah « que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui. » Cette traduction a été publiée à Paris en 1783. Cette traduction eut donc deux siècles entiers de France où elle resta dans les étagères de la bibliothèque en 1970. Une des raisons de sa popularité était notamment son approche rationnelle de l'islam. Savary nous a expliqué qu'il a traduit le Coran de l'arabe directement après avoir essayé d'apprendre leur langue. Puis, il nous a dit qu'il était difficile de donner du crédit à ces paroles. Il a fortement insisté sur le fait que ce travail ne pouvait être accompli seul. Par conséquent, Sylvette a précisé qu'il s'agissait d'une traduction non scientifique et inexacte.

Quant à la quatrième traduction française a été faite par Albin Biberstein Kazimisky en tant que première traduction acceptée. Kazimisky l'interrogea et le corrigea à deux reprises en 1841 et en 1852. Bien qu'il ait été fondé sur la traduction de Sale et qu'il ait bénéficié de celle-ci, il a été traduit de la version arabe elle-même. Pour la première fois, la traduction française de Kazimisky était relativement acceptable et fiable. Les erreurs dans la traduction de Savary ont été largement corrigées et son écriture était élégante tout en adhérant au texte coranique. Toutefois, cette traduction n'est pas sans erreur, mais Kazimisky a justifié cela en écrivant à un public plus large. Il a donc essayé de faciliter aux lecteurs l'approche du texte coranique avec une introduction instructive à l'islam.

Le plan linguistique de Kazimisky fournit une production textuelle précise et proche du Coran. En effet, son désir de diffuser les dernières connaissances de l'histoire islamique donne une nouvelle valeur pour cette traduction. Mais en même temps, Kazimisky s'est assuré de placer le christianisme plus haut que l'islam. Il croit que le Coran est seulement pour le peuple de l'île d'Arabie et pas pour tous.

Sylvette fait remarquer que la traduction de Kazimisky a été la première traduction du Coran en français au milieu du XVIIe siècle. Ainsi, cette traduction marque un tournant dans l'histoire de la traduction du Coran vers l'ouest. Sylvette nous indique que l'histoire de la traduction du Coran en France jusqu'à la moitié du XIXe siècle tend à être précise.

D'ailleurs, nous expliquerons les différents types de l'incitation et les problèmes que les traducteurs ont rencontrés pour l'émergence de ce travail.

4. L'incitation :

L'incitation est ce qui vise à répondre à l'acceptation et à la force de caractère de la loi. C'est une promesse accompagnée de la tentation d'un certain plaisir en échange d'une bonne action afin de rechercher la satisfaction d'Allah Tout-Puissant. Lorsque nous retournons au Coran, nous constatons qu'il pousse les êtres humains à faire le bien et promet aux croyants la félicité dans l'au-delà.

Les choses les plus importantes dans le Coran sont : adorer Dieu Tout-Puissant, obéir au Prophète, suivre sa Sunna, la prière, l'aumône, la croyance au Jour Dernier, le jihad dans la cause de

Dieu, la repentance, la patience et le Paradis. Par conséquent, le noble Coran joue un rôle clé en guidant les gens pour les faire sortir des ténèbres à la lumière. De là, il devient clair pour nous que le fruit de l'incitation est le résultat souhaité de la répétition de la méthode de l'incitation dans le Saint Coran. Grâce à cela, le cœur est rempli de repentance envers Dieu et de pardon pour ce que l'esclave a fait en termes de déréliction contre lui-même. L'un des effets de la foi est de montrer l'esclavage et la nécessité de ce qu'ils espèrent de leur Seigneur. La foi linguistiquement signifie : l'approbation et l'affirmation. « Son sens théologique est que la foi est une croyance du cœur, une déclaration de la langue et des œuvres accomplies par les membres. » (Bello, M. et Al. 2006)

Nous allons indiquer les genres de l'incitation selon ce qui sont mentionnés dans le Saint Coran :

4.1 L'incitation en obéissance à Dieu et à son Prophète

« Qul in kuntum tuḥibboona Allāha faittabiAAoonee yuḥbibkumu Allāhu wayaghfir lakum ṭhunoobakum waAllāhu ghafoorun raḥeemun » (sourate Imran, 31)

Dis : « Qui, parmi vous, aime Allah me suive ! Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés ; et Allah est Tout Absolueur, Tout Miséricordieux ! » (Radwan, N. 2017)

Dis : « Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Hamidallah, M.1999)

D'après le (tafsir) du Coran d'al-mouyassar, l'incitation est évidente dans ce verset d'après ces énoncés « in kountoum touḥibbouna allah ... yaghfir lakoum » le Très Haut commande au

Prophète « que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui » de guider les gens sur le droit chemin. S'ils ont suivi les paroles du Prophète, ils ont adoré Dieu tout-puissant.

Ce verset fait référence au besoin vitale de l'amour de Dieu et de ses conséquences. L'honnêteté est ici en suivant le Messager d'Allah « que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui » dans ses paroles et ses actions. Toute personne qui a suivi le prophète et les enseignements de l'islam, si Dieu le veut, Allah Très Haut pardonnera ses péchés.

En effet, l'amour de Dieu pousse à la suite du Prophète « que la prière et la bénédiction d'Allah soient sur lui ». Nous voyons que la traduction de Hamidallah fait passer l'intention du verset d'une manière adéquate d'après son choix de l'adjectif « pardonneur » pour transmettre le sens coranique arabe «ghafour» dans la meilleure formule pour expliquer le texte source et rendre accessible. Pour que la traduction soit équivalente, le traducteur utilise ses propres outils pour obtenir des informations qui rendent le texte source plus clair.

Un autre exemple illustrant le résultat d'obéissance à Dieu et à Son Messager.

« Tilka hudoodu Allahi waman yu^ti^AAi Allaha warasoolahu yudkhillu jannatin tajree min ta^htⁱha alan^haru kh^halideena fee^ha wath^halika alfawzu alAAa^htheemu » (sourate Nisa, 13)

« Voilà les limites (les lois : hudûd) d'Allah. Ceux qui obéissent à Allah et à Son Messager, Il les fera accéder à des jardins sous lesquels coulent les rivières, et où ils séjourneront pour l'éternité. La voilà la réussite supreme! » (Radwan, N. 2017)

« Tels sont les ordres d'Allah. Et quiconque obéit à Allah et à Son messager, Il le fera entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Et voilà la grande réussite. » (Hamidallah, M. 1999)

Al-mouyasar interprète ce verset d'après ces jugements divins, légitimés par Dieu dans les orphelins, les femmes et les héritiers. Quiconque obéit à Dieu et à Son messager dans ces décisions, il l'admettra d'entrer dans des jardins avec beaucoup d'arbres et des palais sous lesquels coulent des fleuves avec leurs eaux douces. La première traduction est une traduction littérale, mais la seconde est un ajustement parfait. Hamidallah traduit l'énoncé « houdoud » par les ordres, parce que les paroles de Dieu doivent être accomplies. L'énoncé « houdoud » signifie ici la division qui est partagée par le Seigneur, et les mandats qu'il a imposés à notre vie. Sur ce point, nous remarquons que les deux traductions donnent le sens convenable mais la traduction de Hamidallah est bien meilleure et bien respectueuse.

L'exemple ci-dessous illustre le résultat d'un bon travail :

« Waman yuṭīAAi Allaha waalrrasoola faolaika maAAa allatheena anAAama Allahu AAalayhim mina alnnabiyyeena waalssiddeeqeena waalshshuhadaī waalssaliheena wahasuna olaika rafeeqan » (sourate Nisa, 69)

« Ceux qui obéissent à Allah et au Messenger seront les compagnons de ceux qu'Allah a comblés de Ses grâces : les Prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Est-il donc meilleurs compagnons que ceux-là ? » (Radwan, N. 2017)

« Quiconque obéit à Allah et au Messenger... Ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là ! » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar affirme dans ce verset que ceux qui répondent aux ordres de Dieu Tout-Puissant et de Son Messenger deviennent de plus en plus importantes pour leur Seigneur. Ils se joindront aux prophètes, aux martyrs et aux véridiques du paradis. Les véridiques signifient ici le peuple qui croyait aux messagers en action et en parole. En comparant les deux traductions, nous trouvons que les deux traducteurs ont une bonne connaissance, une bonne compréhension de textes sacrés, et une bonne maîtrise de la langue arabe, lui permettant de comprendre le message coranique transmis par ses versets, qui mènera inévitablement à une traduction équivalente de ses significations.

Hamidallah utilise le pronom relatif indéfini singulier « quiconque » qui est le plus souvent employé au sens « de toute personne qui » au lieu du pluriel pour transmettre l'image coranique telle que mentionnée dans le texte coranique.

4.2 L'incitation aux bonnes actions (prière, zakat, l'autre jour)

« Waaqemoo alssalata waatoo alzzakata wairkaAAoo maAAa alrrakiAAeena » (sourate Baqarah, 43)

« Accomplissez la prière, acquittez-vous de l'aumône et inclinez-vous humblement avec les musulmans. » (Radwan, N. 2017)

« Et accomplissez la Salāt, et acquittez la Zakāt, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar montre qu'entrez dans la religion de l'Islam en tenant les prières correctement, comme déclaré par le Prophète « que la prière et la bénédiction d'Allah soient sur lui ». Si vous le faites en croyant en Dieu et en Ses Messagers, vous associez des actions visibles et intrinsèques. Mais le segment « wairkaAAoo maAAa alrrakiAAeena » signifie la prière avec les fidèles parce que « al roukou' » est ici l'un des piliers de l'islam. La préservation de ces cultes est donc une purification des cœurs et une synthèse de l'esprit.

Après avoir approfondi ces deux traductions, nous constatons que la traduction de Nabil Radwan est plus équivalente que la traduction de Hamidallah. Car, l'utilisation du verbe pronominal « s'acquitter » est plus fort que le verbe non pronominal « acquitter ». La première se réfère davantage au sens de "la date" et de la réalisation du devoir. Dans la traduction de Hamidallah, nous observons aussi que la conjonction de la coordination du « waw el 'atf » renforce l'ordre de la parole et son éloquence et c'est ce qui appelle l'amour et l'obéissance de Dieu. Pour cela, Dieu Tout-Puissant nous a ordonné de désirer par la foi et l'engagement d'actions physiques et financières.

L'incitation est plus évidente dans l'exemple suivant où Dieu nous promet une récompense dans l'au-delà :

« Waaqemoo alssalata waatoo alzzakata wama tuqaddimoo lianfusikum min khayrin tajidoohu AAinda Allahi inna Allaha bima taAAamaloona baseerun » (sourate Baqarah, 110)

« Accomplissez la Çalât, acquittez-vous de la Zakât, et quelque bien que vous avanciez pour vous-mêmes vous le trouverez auprès d'Allah, car Allah Voit absolument ce que vous faites. » (Radwan, N. 2017)

« Et accomplissez la Salat et acquittez la Zakât. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-même, vous le retrouvez auprès d'Allah, car Allah voit parfaitement ce que vous faites. » (Hamidallah, M. 1999)

Dans ce verset, Dieu nous exhorte à travailler avec ce qui nous profite et nous récompense le Jour de la Résurrection. Al-mouyasar signale ici que Dieu provoque les croyants à faire attention à la prière sur son visage droit et l'exécution de la Zakât imposée. Et sachez, ô croyants, que tout bien que vous vous offriez, vous trouverez sa récompense auprès de Dieu dans l'au-delà. Dieu Tout-Puissant est béni de toutes vos œuvres et vous récompense par une grande compensation.

Notons que l'incitation est fortement illustrée dans ces deux traductions françaises par cette expression : « et quelque bien que vous avanciez pour vous-mêmes vous le trouverez auprès d'Allah, et tout ce que vous avancez de bien pour vous-même, vous le retrouvez auprès d'Allah, » Mais la traduction de Hamidallah est plus adéquate au texte coranique arabe. Le traducteur maintient la structure de la phrase arabe et s'occupe de transférer les prépositions et les conjonctions comme mentionnés dans le texte source. « Le traducteur se doit de donner des équivalences, lorsqu'il n'y a pas de correspondance exacte entre la langue de départ et la langue d'arrivée. » (Etienne, T. 1994)

Le verset suivant nous apparait les croyants sincères qui évitent la désobéissance à Dieu :

« Ya ayyuha allatheena amanoo itha quntum ila alssalati faighsiloo wujoohakum waaydiyakum ila almarafiqi waimsaḥoo biroosikum waarjulakum ila alkaAAbayni wain kuntum junuban faittahharoo wain kuntum marda aw AAala safarin aw jaa aḥadun minkum mina alghaiti aw lamastumu alnnisaa falam tajidoo maan fatayammamoo saAAeedan tayyiban faimsaḥoo biwujoohikum waaydeekum minhu ma yureedu Allahu liyajAAala AAalaykum min ḥarajin walakin yureedu liyuṭahirakum waliyutimma niAAamatahu AAalaykum laAAallakum tashkuroona » (sourate Maidah, 6)

« Ô vous qui avez cru ! Quand vous vous levez pour aller à la Çalât, lavez-vous le visage, les mains jusqu'au coude, passez vos mains (mouillées) sur vos têtes et (lavez) vos pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état d'impureté majeure, purifiez-vous (entièrement le corps). Si vous êtes malades ou en voyage, si vous venez de satisfaire un besoin naturel, si vous venez d'avoir des rapports intimes avec les femmes, et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à de la terre propre et passez-vous en sur le visage et les mains. Allah ne vous veut aucune gêne, mais veut vous purifier et vous combler de Sa grâce. Peut-être serez-vous reconnaissants! » (Radwan, N. 2017)

« Ô les croyants ! Lorsque vous vous levez pour la Şalat, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes ; et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes pollués « junub », alors purifiez-vous (par un bain) ; mais si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar interprète ce verset : Ô les croyants ! si vous voulez vous lever pour la prière alors que vous n'êtes pas dans un état de pureté ; lavez-vous le visage et les avant-bras jusqu'aux coudes, essuyez-vous la tête et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles « Ce sont les deux os proéminents à la jonction de la jambe avec le pied. » Si l'impureté majeure vous arrive, purifiez-vous en vous lavant avant de prier. Si vous êtes malade ou en voyage et que vous ne trouvez pas d'eau, tapez des mains sur la surface de la terre et essuyez vos visages et vos mains. Dieu veut la facilité, pas la difficulté. Par conséquent, l'esclave doit garder secrets les lois de Dieu dans la pureté et d'autres pour augmenter ses connaissances et pour remercier Dieu tout-puissant. Delà, la gratitude du serviteur envers Dieu augmente pour les provisions qui le conduisent à une position élevée. Nous remarquons que le talent du traducteur se manifeste ici par son ajout de notes en fin de page pour clarifier le sens du mot au lecteur. Gadelkareem nous montre que « le traducteur ajoute des équivalents sur le plan du sens dans la langue cible pour focaliser l'attention du lecteur » (Gadelkareem, M. 2022) « Junub » : le bain rituel est obligatoire si on a eu des rapports sexuels ou s'il y a eu écoulement de sperme. La note du traducteur apparaît comme « un cas d'ajout cognitif qui se manifeste comme une technique de traduction. » (Taibi. M, Louli. N, 2022)

4.3 L'incitation à la pitié et à la proximité de parenté.

« Quloobun yawmaithin wajifatun » (sourate Naziat,8)
« des cœurs, ce jour-là, seront saisis de frayeur » (Radwan, N. 2017)

« Ce jour-là, il y aura des cœurs qui seront agités d'effroi » (Hamidallah, M.1999)

Alwasit nous indique que ce que l'on entend ici par cœurs éveillés est ce qui résulte dans le jour de résurrection. En cette journée énorme et intense, beaucoup de cœurs seront au bout du tumulte et de la panique. L'énoncé « wajifa » signifie les frappes hautes de l'intensité de la peur. Nous remarquons que l'emploi de l'adjectif « agité » dans la traduction de Hamidallah est très commode parce que la volatilité est un attribut du cœur agité.

L'exemple suivant illustre la récompense de ceux qui craignent Dieu.

« Jazaohum AAinda rabbihim jannatu AAadnin tajree min tahtiha alanharu khalideena feeha abadan radiya Allahu AAanhum waradoo AAanhu thalika liman khashiya rabbahu » (sourate Bayyinah,8)

« Leur récompense, auprès de leur Seigneur, sera les Jardins d'Éden sous lesquels coulent les rivières, où ils séjourneront à tout jamais. Allah sera satisfait d'eux, et eux seront satisfaits de Lui. Voilà (ce qui attend) celui qui craint son Seigneur. » (Radwan, N. 2017)

« Leur récompense auprès d'Allah sera les Jardins de séjour, sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Allah les agrée et ils L'agrément. Telle sera (la récompense) de celui qui craint son Seigneur. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar montre que la récompense dans le Jour de la Résurrection sera des jardins de la plus grande beauté avec des rivières coulant sous leurs palais, où ils demeureront pour toujours. En examinant les deux traductions, nous surveillons que

Hamidallah excellait à transmettre le sens explicatif en utilisant l'énoncé « la récompense » entre parenthèse qui est très commode à l'interprétation du texte coranique. C'est la récompense que Dieu Tout-Puissant nous a promise dans l'au-delà. En même temps, l'emploi du pronom personnel complément « y » est très approprié parce que le traducteur aide le lecteur à comprendre le contenu de ce verset. « Le Coran a, sans doute, un grand message et ce message adopte un discours avec une langue bien délicate et difficile à comprendre. » (Hamad A. 2019) Par conséquent, le traducteur professionnel a tendance à traduire le Saint Coran selon son interprétation afin de diffuser la religion aux gens dans les différentes langues du monde. Le Coran n'est pas traduit littéralement, mais sa traduction est une interprétation des significations du Saint Coran.

L'exemple suivant met en lumière la crainte des anges envers Dieu tout-puissant :

« YaAAalamu mā bayna aydeehim wama khalfahum wala yashfaAAoona illa limani irtada wahum min khashyatihī mushfīqoona » (sourate Anbiya 28)

« Il Sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux. Ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'Il a agréés, et se tiennent pleins de crainte devant Lui » (Radwan, N. 2017)

« Il sait ce qui est devant eux et ce qui derrière eux. Et ils n'intercèdent qu'en faveur de ceux qu'Il a agréés (tout en étant) pénétrés de Sa crainte. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar illustre que Dieu a décrit les anges dans ce verset comme un ensemble de qualités indiquant leur obéissance

absolue à Dieu. Dieu tout-puissant connaît toutes les œuvres des anges dans le ciel ce qui sont apparentes et ce qui sont cachées. Si nous surveillons les deux traductions, nous constatons qu'elles sont similaires dans la traduction, mais la supériorité et la distinction sont dues à la traduction de Hamidallah, car il ajoute quelques notes à la fin de page liées à l'interprétation coranique de ce verset. Il nous dit que (Ce sont) : il s'agit ici des Anges. Une note en bas de pages peut simplifier une définition difficile dans le texte pour faciliter l'opération de la compréhension au lecteur cible. « La note du traducteur, est, quant à elle, une note que le traducteur ajoute au texte traduit pour fournir une information jugée utile » (Delisle, et. al, 1999)

Voici un autre exemple qui apparaît la crainte de Dieu :

« Inna allatheena hum min khashyati rabbihim mushfioona » (sourate Muminun, 57)

« Ceux qui craignent leur Seigneur dans un sentiment de componction, » (Radwan, N. 2017)
--

« Ceux qui, de la crainte de leur Seigneur, sont pénétrés, » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar expose ici la position des croyants qui craignent leur Dieu Tout-Puissant. Alors ils font de bonnes actions et se hâtent de faire le bien, parce qu'ils craignent le châtement de Dieu. Nous remarquons que Hamidallah a raison d'utiliser cet adjectif « pénétrés », car il convient au texte coranique arabe et rapproche le sens voulu au lecteur cible. Dans la première traduction, l'utilisation du nom « componction » qui signifie « la tristesse

produite par les effets du repentir » (D. Larousse) Par conséquent, nous voyons que l'utilisation de cet adjectif par Hamidullah est plus forte et appropriée à la condition des croyants.

La traduction des termes du texte sacré est un processus qui va au-delà des connaissances linguistiques, une condition indispensable mais insuffisante. Il faut ajouter les connaissances relatives aux autres ordres. En ce sens, certaines observations et suggestions peuvent être faites sur les exigences qui doivent être remplies afin de traduire correctement la terminologie islamique.

Le traducteur doit éviter toute traduction littérale. Le Coran, en tant que la parole de Dieu révélée à son messenger est incomparable en termes de mots et de significations. Même une traduction interprétative ne peut pas remplacer entièrement le Coran parce qu'elle ne peut pas jouer le même rôle.

L'exemple suivant montre la traduction « mouchfiquôn » d'un autre sens :

« Waallatheena hum min AAathabi rabbihim mushfiquona » (sourate Maarij,27)
--

« qui redoutent le supplice de leur Seigneur, » (Radwan, N. 2017)

« et ceux qui craignent le châtime ⁿ t de leur Seigneur. » (Hamidallah, M.1999)
--

Dans ce verset, nous constatons que les deux traducteurs utilisent « mouchfiquôn » par deux verbes similaires. Redouter se distingue des trois sens en ce qu'il exprime la crainte de quelque chose de supérieur, de terrible, à quoi on ne peut résister. Au contraire, v. craindre apparaît non seulement comme possible,

mais aussi comme probable. « Eprouver une forte inquiétude devant ce que l'on considère comme dangereux, douloureux ou pénible. » (D. Larousse) Alors, l'emploi du verbe craindre est plus général, mais hormis ces deux différences, les deux verbes « redouter, craindre » sont adéquats à la langue de départ.

Les deux exemples suivants jouent un rôle effectif car ils mettent en évidence le choix du traducteur de sens forts.

« Wawassayna alinsana biwalidayhi husnan wain jahada ka litushrika bee ma laysa laka bihi AAilmun fala tutiAAhuma ilayya marjiAAukum faonabbiokum bima kuntum taAAamaloona » (sourate Ankabut, 8)

« Nous avons recommandé à l'homme d'être bienveillant envers ses parents : " Mais s'ils essaient de te contraindre à M'associer ce dont tu n'as nulle science, tu ne leur obéiras point." C'est vers Moi que vous ferez tous retour, et Je vous informerai certes de ce que vous faisiez. » (Radwan, N. 2017)

« Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère, et "si ceux-ci te forcent à M'associer, ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas !" Vers Moi est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar nous explique que Dieu a commandé aux hommes d'obéissance à leurs parents et les traiter avec bienveillance en paroles et en actes. Si les parents tiennent au polythéisme, ne leur obéissez pas. Vraiment, il n'y a aucune obéissance à une créature autre que Dieu Tout-Puissant. Dieu nous tiendra responsable de nos actions avec précision. Il récompensera les bienfaiteurs et les méchants pour ce qu'ils ont fait.

À travers ces deux traductions, nous constatons que la traduction de Hamidullah est fortement mieux pour l'utilisation d'énoncé commode au texte coranique telle que le verbe « forcer » pour donner le sens équivalent « jahadaka ». Les synonymes occupent actuellement une place prépondérante dans le processus sémantique, car ils sont constitués d'un élément très noble, c'est le contexte qui est crucial pour la définition des synonymes. Par conséquent, le choix du traducteur de sens forts donne au texte une touche esthétique qui aide le lecteur à imaginer le sens voulu.

« Waqada rabbuka alla taAbudoo illa iyyahu wabialwalidayni ihṣanan imma yablughanna AAindaka alkibara aḥaduhuma aw kilahuma fala taqul lahuma offin wala tanharhuma waqul lahuma qawlan kareeman » (sourate Isra, 23)

« Ton Seigneur a prononcé le décret que voici : « N'adorez que Lui et (ayez) de la bienveillance envers vos deux parents. Et si l'un d'eux, ou les deux ensembles, atteignent auprès de toi le grand âge, ne leur dis point « Fi (de vous) ! » et ne les rabroue pas, mais dis-leur des mots gentils. » (Radwan, N. 2017)

« Et ton Seigneur a décrété : “N'adorez que Lui ! Et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point : “Fi ! ” Et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles affectueuses. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar nous indique que Dieu Tout-Puissant a ordonné la bonté au père et à la mère, en particulier dans le cas de la vieillesse. Ainsi Dieu tout-puissant nous a commandé de ne pas ennuyer nos pères et de ne pas les entendre dire du mal. Pas même fi « Ne leur adresse nul soupir de mécontentement. », qui est le rang le plus bas des mauvaises paroles. Ne faites aucun acte laid

envers vos parents, mais soyez gentil avec eux et dites-leur toujours des mots doux et gentils.

La préférence ici est clairement dans la traduction de Hamidullah, car il s'appuie sur l'explication de significations difficiles en bas de page. Il représente la signification « fi » dans une note en bas de page pour faciliter l'opération de la traduction du texte cible. Pourtant, le travail du traducteur est très difficile, car il attache un intérêt particulier au texte original. Il doit avoir une clarté complète du texte source et une connaissance de la formulation appropriée dans la langue cible. « Le traducteur se doit de donner des équivalences, lors qu'il n'y a pas de correspondance exacte entre la langue de départ et la langue d'arrivée. » (Tiffou. E, 1994)

« Rabbukum aAAlamu bima fee nufoosikum in takoonoo saliheena fainnahu kana lilawwabeena ghafooran » (sourate Isra, 25)
--

« Votre Seigneur Sait le mieux ce qu'il y a au fond de vous-mêmes. Si vous êtes bons, Il est Absoluteur pour ceux qui savent revenir vers Lui, repentants. » (Radwan, N. 2017)
--

« Votre Seigneur connaît mieux ce qu'il y a dans vos âmes. Si vous êtes bons, alors Il est certes Pardonneur pour ceux qui reviennent (à Lui) repentants. » (Hamidallah, M.1999)
--

Al-mouyasar nous clarifie que votre Seigneur sait ce qu'il y a dans votre conscience du bien et du mal. Si votre volonté et vos intentions plaisent à Dieu et ce qui vous rapproche de Lui, alors Il - Gloire à Lui - pardonne à ceux qui reviennent à Lui à tout moment, comme Il leur pardonne leurs petits péchés.

Hamidullah utilise le nom « âme » pour transmettre le sens arabe « noufousikoum ». L'esprit se réfère aux aspects matériels et immatériels de l'homme. L'homme a un esprit mais il est une âme. Cette option est très équivalente, parce que l'âme est l'essence de l'homme. Mais cette expression « au fond de vous-mêmes » qui est dans la première traduction indique une partie incorporelle de l'homme. À ce propos, Hamidullah fait alors de son mieux pour transmettre le sens dans la meilleure formule pour expliquer le texte coranique et le rendre accessible.

D'après ces exemples susmentionnés, nous remarquons que le but principal de l'incitation dans le Coran est d'exhorter le croyant et de l'encourager à venir avec ce qu'il doit d'adoration et de transactions sous la forme et l'action acceptées par Dieu Tout-Puissant et de continuer à faire le bien pour que ce croyant soit une graine de progrès et de droiture dans la société islamique, et soit ainsi un élément actif dans l'intégration de cette société. Sur cette base, Dieu couronne la plus belle récompense pour ceux qui ont bénéficié de ce qu'ils ont déjà fait par les jardins d'éternité comme une récompense pour ce qu'ils ont fait de bonnes actions dans la vie.

4.4 L'incitation pour arriver au paradis.

L'exemple suivant illustre le pardon et la grande récompense que Dieu a préparée pour les croyants :

« Inna almuslimeena waalmuslimati waalmumineena waalmuminati
 waalqaniteena waalqanitati waalssadiqeena waalssadiqati
 waalssabireena waalssabirati waalkhashiAAeena waalkhashiAAati
 waalmutaşaddiqeena waalmutaşaddiqati waalssaimeena waalssaimati
 waalhafitheena furoojahum waalhafithati waalththakireena Allaha

katheeran waalththakirati aAAadda Allahu lahum maghfiratan waajran AAatheeman » (sourate Ahzab, 35)

« Les Musulmans et les Musulmanes, les croyants et les croyantes, les soumis et les soumises, les loyaux et les loyales, les endurants et les endurantes, ceux et celles qui se recueillent, ceux et celles qui font la charité, les jeûneurs et les jeûneuses, ceux et celles qui préservent leur chasteté, et ceux et celles qui évoquent fréquemment le nom d'Allah, (à tous ceux-là) Allah a préparé un pardon et une immense récompense. » (Radwan. N, 2017)

« Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donateurs et donneuses d'aumônes, jeûneurs et jeûneuses, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense. » (Hamidallah. M,1999)

L'incitation dans cet exemple montre que Dieu nous promet le droit chemin et le paradis : Al-mouyasar nous explique que ceux qui se soumettent aux commandements de Dieu, les soumis et les soumises, les croyants et les croyantes, les hommes obéissants et les femmes obéissantes, les loyaux dans leurs paroles et les loyales, ceux qui sont patients avec les désirs et les patientes, ceux qui craignent Dieu et les femmes craintives, ceux qui donnent la charité aux prières obligatoires et surrogatoires, les jeûneuses, les mémorisantes, et celles qui se souviennent beaucoup de Dieu avec leur cœur et leur langue, Dieu a préparé pour eux le pardon de leurs péchés et la grande récompense, qui est le Paradis.

Nous notons que ces deux traductions sont similaires parce que les traducteurs sont obligés de transmettre des noms selon le

texte coranique. Le traducteur doit avoir une connaissance suffisante de la culture de la langue source et de la culture de la langue cible pour pouvoir transmettre le message à ses lecteurs. C'est exactement ce que faisaient les traducteurs en transmettant le texte coranique. Alors, ils ont respecté scrupuleusement le texte source.

L'incitation dans l'exemple suivant est claire grâce à l'utilisation de deux temps différents : le futur antérieur et le présent, mais nous montrerons lequel est le meilleur et le plus proche du texte source. « Les grammaires prétendent que le temps dit « présent » peut signifier aussi bien l'actuel que le passé ou le futur, sans voir que c'est l'énoncé dans lequel apparaît la forme verbale dite du présent qui se trouve situé dans le temps par un élément du contexte ou de la situation énonciative. » (Touratier, Ch.2000)

« Inna Allaha yudkhillu allatheena amanoo waAAamiloo alssalihati jannatin tajree min tahtiha alanharu yuhallawna feeha min asawira min thahabin waluluan walibasuhum feeha hareerun » (sourate Hajj, 23)

« Allah fera entrer ceux qui auront cru et auront accompli les bonnes œuvres dans des jardins sous lesquels coulent les rivières. Ils y seront parés de bracelets en or et de perles ; et leurs vêtements y seront en soie. » (Radwan, N. 2017)

« Certes Allah introduit ceux qui croient et font de bonnes œuvres aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Là, ils seront parés de bracelets d'or, et aussi de perles ; et leurs vêtements y seront de soie. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar nous fait connaître que Dieu Tout-Puissant admettra les croyants qui font de bonnes actions dans les jardins de la béatitude éternelle, arbres sous lesquels coulent les rivières, où ils seront ornés de bracelets d'or et de perles, et leurs vêtements habituels au paradis seront la soie, hommes et femmes.

En comparant les deux textes, nous remarquons que Radwan emploie le futur antérieur au lieu du présent pour exprimer une action qui n'a pas encore eu lieu, mais qui aura lieu avant une autre action, exprimée par un verbe au futur simple. Mais Hamidullah use le présent pour annoncer une vérité et un événement qui aura lieu dans un futur proche. D'ailleurs, les deux usages correspondent parfaitement au texte coranique, mais l'usage de Hamidullah est plus précis car il harmonise complètement à l'événement coranique au texte source.

Voici un autre exemple :

« Mathalu aljannati allatee wuAAida almuttaqoona tajree min tahtiha alanharu okuluha daimun wathilluha tilka AAuqba allatheena ittaqaw waAAuqba alkafireena alnnaru » (sourate Raad, 35)

« Le paradis promis à ceux qui ont la piété est semblable à un (jardin) sous lequel coulent les rivières, et dont les fruits et les ombrages sont perpétuels. Telle est la demeure ultime de ceux qui ont la piété, alors que celle des mécréants sera le Feu. » (Radwan, N. 2017)

« Tel est le Paradis qui a été promis aux pieux, sous lequel coulent les ruisseaux ; ses fruits sont perpétuels, ainsi que son ombrage. Voilà la fin de ceux qui pratiquent la piété, tandis que la fin des mécréants sera le Feu » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar illustre la qualité du paradis que Dieu a promis à ceux qui le craignent, sous lequel les rivières coulent sous ses arbres et ses palais. Ses fruits fructifient toujours et son ombre ne cesse jamais. Ainsi, la récompense de ceux qui sont justes sur le droit chemin est le Paradis. Alors évitez de désobéir à Dieu et accomplissez ses statuts, et la fin des incrédules en Dieu sera le feu.

Nous notons que la traduction de Hamidullah adhère au texte coranique et se préoccupe des énoncés les plus précises, telles que l'énoncé « mathalou ». L'ajout peut nous sauver toute ambiguïté formaliste et permet de paraître le sens latent. Le traducteur peut donc ajouter certains énoncés comme « voilà » dans le texte cible pour le rendre facile et convenable au lecteur cible. « Les opérations de traduction telles que l'ajout peut être justifié par le fait que la lecture n'est pas censée comparer les deux textes mais compléter la lecture du texte cible avec l'aide du texte source. » (Khalifa, A. 2012)

L'exemple ci-dessous démontre que le principal privilège réside dans la traduction interprétative.

« Jannati AAadnin allatee waAAada alrahmanu AAibadahu bialghaybi innahu kana waAAaduhu matiyyan » (sourate Maryam, 61)

« Dans des Jardins d'Éden que le Tout Clément a promis à Ses serviteurs qui (avaient foi en) l'Inconnaissable (ghayb). Car Sa promesse, certainement, sera tenue. » (Radwan, N. 2017)

« Aux jardins du séjour (éternel) que le Tout Miséricordieux a promis à Ses serviteurs, [qui ont cru] au mystère. Car Sa promesse arrivera sans nul doute. » (Hamidallah, M.1999)

Al-mouyasar nous fait expliquer que ce sont des jardins d'éternité et de résidence permanente. Voici le paradis que le Très Miséricordieux a promis à ses justes serviteurs, alors ils y ont cru et ne l'ont pas vu. La promesse de Dieu à ses adorateurs de ce paradis vient inévitablement. Le Tout Miséricordieux est le conférencier le plus sincère.

Nous notons que Radwan dans sa traduction transmet littéralement le texte source « d'Éden », mais Hamidullah tient à transmettre le sens selon la traduction interprétative. C'est le meilleur pour la traduction du Saint Coran car cela rend la signification plus claire au lecteur cible.

«Wajazahum bima ṣabaroo jannatan waḥareeran.» (Sourate Insan, 12)
« Pour leur patience, Il leur accordera en récompense le jardin du Paradis et (des vêtements) en soie. » (Radwan, N. 2017)
« Et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le Paradis et des [vêtements] de soie » (Hamidallah, M. 1999)

Al-mouyasar nous fait connaître que Dieu les protège des épreuves de ce jour et leur donne la bonté et la lumière sur leurs visages et la joie dans leurs cœurs. Leur patience dans le monde s'est avérée obéissante à un grand paradis pour manger ce qu'ils voulaient et porter de la soie douce. Ils y sont allongés sur des lits décorés de vêtements luxueux. Ils ne voient ni la chaleur du soleil ni le froid intense, et près d'eux se trouvent les arbres du paradis, ombragés au-dessus d'eux, et ils mangent de leurs fruits.

Dans ce verset, l'ajout n'est pas obligatoire parce que le lecteur peut comprendre l'intentionnalité du texte source. Nous

notons ici que l'ajout « le jardin » ne sert pas à accomplir le sens équivalent au lecteur cible. Par conséquent, nous notons que la traduction de Hamidullah est préférable de l'utiliser au futur, car nous obtiendrons cette félicité dans l'au-delà.

Conclusion :

Il est évident, après notre étude des exemples choisis du texte coranique proposés par Nabil Radwan et Hamidullah, que les particularités linguistiques et théoriques du saint Coran présentent toujours des défis au travail du traducteur qui lutte pour transmettre le sens équivalent des versets coraniques. La traduction des termes du texte sacré est alors un processus qui va au-delà des connaissances linguistiques, une condition indispensable mais insuffisante. Il est nécessairement d'harmoniser entre la langue source et cible afin de préserver la manifestation des caractéristiques linguistiques du Saint Coran.

Nous avons observé que les deux traductions travaillent fidèlement sur le texte source pour transmettre le message du texte source. Dans certains cas, Hamidallah et Radwan ont transmis le sens selon le texte source. Mais nous nous sommes aperçus que la traduction de Radwan tendait parfois à une traduction littérale. C'est pourquoi sa traduction trahit le sens immédiat du texte source. Pour être fidèle au texte source, il doit s'appuyer sur l'interprétation pour expliquer le sens source d'une manière qui aide le lecteur cible à comprendre la terminologie coranique. C'est contraire à ce qu'a fait Hamidallah en traduisant le texte Coranique. Le traducteur s'est appuyé sur l'application de la traduction interprétative. Il n'a pas transmis le texte original tel qu'il est, mais il s'est également appuyé sur l'ajout et l'écriture de

notes en bas de page du texte cible pour transmettre le sens équivalent à la mentalité du lecteur cible.

Nous avons constaté les erreurs commises par le traducteur dans le transfert des sens adéquats. Par conséquent, le traducteur doit avoir certaines caractéristiques qui lui permettent de transmettre le texte source d'une manière appropriée. Ainsi, les qualités qui doivent être disponibles dans un traducteur réussi sont variées. L'une des qualités les plus importantes d'un traducteur qualifié consiste à posséder une connaissance approfondie de la langue de départ. Cependant, la maîtrise de la langue source et de la langue cible est l'une des principales caractéristiques qui doit être disponible chez un traducteur performant. En particulier la connaissance de la langue arabe qui est riche de milliers de vocabulaire expressif et d'une abondance de significations étrangères.

En effet, l'activité du traducteur n'est pas alors la traduction de mots et de phrases, mais elle dépend de l'équivalence et de la formulation appropriée qui transmet la langue cible d'une manière plus compréhensible. Dans ce contexte, le traducteur achève un acte de communication transculturelle à travers ses compétences linguistiques et extralinguistiques dans les deux langues pour rendre son travail de la meilleure façon possible.

Bibliographie :

Corpus :

Le texte source :

القرآن الكريم (2006) برواية حفص عن عاصم، الأزهر مجمع البحوث الإسلامية

Le texte cible :

Hamidallah, M. (1999) : Le Noble Coran et la traduction en langue françaises de ses sens, roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, Al-Madinah Al-Munawwarah, Royaume d'Arabie Saoudite.

Radwan, N. (2017) : traduction des sens du noble Coran, traduction en française, le forum islamique, centre international Nour.

Ouvrages en langue arabe :

الملاح، محمد سعيد (2014): الترجمات الفرنسية الأربعة الأولى للقرآن الكريم للمستشرق سيلفيت لارزول.

بنت الشاطئ، عائشة (1971): من أسرار العربية في البيان القرآني، مكتبة لبنان، بيروت.

Ouvrages Coraniques :

Al Omar, A. (2017) : la religion de vérité, Darul Ifta à Riyadh, Royaume de l'Arabie Saoudite.

Benzine, R. (2016) : le Coran expliqué aux jeunes, édition du Seuil, Bayard.

Déroche, F. (2014) : le Coran, presses universitaires de France, Paris.

Hamidallah. M, (1999) : Le Noble Coran et la traduction en langue françaises de ses sens, roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, Al-Madinah Al-Munawwarah, Royaume d'Arabie Saoudite.

Yahya, H. (2003) : Des secrets du Coran, éditions Bachari, Paris. Mana. B,

Nsangou, S., Awoulou, M. (2006) : Une élite des Ulémas : les fondements de la foi à la lumière du livre (Coran) et de la Sunnah, complexe Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, Al-Madinah Al Munawarah.

Ouvrages sur la traduction :

Ali, M. (2020) : les erreurs de la traduction du sens du Coran en français, le cas de : Jacques Berque, revue des études humaines : université Al-Azhar, faculté des études humaines, Caire, n° 26, PP. 902 :962.

Delisle, J., Lee-Jahnke, H., Albrecht, J. (1999). International federation of translators, & conférence internationale permanente d'instituts universitaires

de traducteurs et interprètes (Éds.). Terminologie de la traduction = : Translation terminology = Terminologie der Übersetzung. Benjamins.

Gadelkareem, M. (2022) Etude sur l'efficacité du traducteur dans la navigation entre le scénario théâtral et le texte traduit, Sahifatul-Asun, vol. 38, PP. 121 : 136

Gadelkareem, M. (2022) : L'effort du traducteur pour adapter sa traduction aux performances de la scène, revue de la faculté des lettres de Fayoum, n° 34, vol 14, PP. 1512-1546.

Hamad A. (2019) : la traduction littérale des sens du texte coranique vers le français, le cas de la traduction de Kazimiski, revue d'université Al-Anbar pour les langues et la littérature, n° 29, PP 298 : 310.

Khalifa, A. (2012) : Les Traductions Arabes Des Œuvres Des Écrivains Francophones D'origine Égyptienne, thèse de doctorat, faculté de langues et de traduction, Le Caire.

Larek, K. (2014) : difficulté de traduire la dimension esthétique du texte coranique à la lumière d'une étude comparative de deux traductions de la Sourate Al-Rahman (Savary et Grosjean), Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Rakova, Z. (2013). La traduction équivalente, adéquate ou fonctionnelle-Quelle doctrine traductologique pour le XXI^e siècle ? études romanes de Brno, n° 34, PP. 55 : 65

Taibi, M, Louli, N, : la note du traducteur comme manifestation de la dissonance cognitive, revue de traduction et langues, n° 20, 2022, PP. 165-177

Tiffou, E, (1994) : Des distorsions de base dans une traduction_in Meta, vol. 39, no. 3, les presses de l'université de Montréal, juin, PP. 328 : 337

Touratier, Ch. (2000) : La Sémantique, Armand Colin, Paris.

Trabelsi, C. (2000) : la problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « la lumière », Meta, vol. 45, n° 3, PP. 400 :411

Sitographie :

<https://quran.com/fr/al-hijr/9-15>

<https://quran4all.net/ar/translate/3/7/54>

<https://www.larousse.fr>

<http://fr.wiktionary.org/wiki/synonyme>

<http://www.almaany.com>

<https://www.islamicfinder.org>